

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT UN AN..... 10 francs Le numéro : 1 fr. 75 Le Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée.</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉ Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉</p>	<p>DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 16, rue Jeanne-d'Arc AGEN (Lot-et-Garonne) FRANCE</p>
--	---	--

## NÉCROLOGIE

Notre confrère Alphonse Abot vient de succomber, à l'âge de 49 ans, des suites d'une cruelle maladie.

C'était un ami des plantes ; il consacrait tous ses loisirs à l'étude de la Botanique.

Ses obsèques ont eu lieu au Mans le 21 mars. Une foule nombreuse l'accompagnait à sa demeure dernière, témoignant des regrets qu'a causés sa perte.

Nous adressons à sa veuve et à ses deux enfants l'expression de nos condoléances les plus vives.

Ch. D.

## OFFRES ET DEMANDES

Ouvrages à déder (port en sus)

LUCAS (H.). — <i>Histoire des Lépidoptères d'Europe</i> , Paris, in-8°, demi-veau vert. Avec 80 planches coloriées. Très bel exemplaire. . . . .	70 »
LEGUÉ. — <i>Catal. des plantes de Montdoubleau (Loir-et-Cher)</i> , 1891, 106 pages. . . . .	4 50
PIPER (C.-V.). — <i>Flora of the State of Washington</i> , 1906, 637 p., 22 pl. . . . .	50 »
CHEFFLOT (I.). — <i>Contrib. à l'étude des Nymphéinées</i> , 1902, 294 p., 214 figures. . . . .	10 »
CHALON (I.). — <i>Liste des Algues marines observ. jusqu'à ce jour entre l'embouchure de l'Escaut et la Corogne (incl. îles anglo-normandes)</i> , 1905, 260 pages. . . . .	16 »
BEAUVERIE (I.). — <i>Et. sur le polymorphisme des champ. Influence au milieu</i> , 1900, 266 pages, 75 figures. . . . .	9 »

CORDIER (F.). — <i>Les Champignons. Hist., descr., cult., usages, etc.</i> , 1870, 505 p., 60 pl. col. . . . .	65 »
DANIEL (J.). — <i>Influence du mode de vie sur la structure secondaire des Dicotylédones</i> , Rennes, 1915, 321 pages, 120 fig., 56 planches. . . . .	25 »
DELACROIX (G.). — <i>Atlas de Botanique descriptive</i> , 1899, 38 pl. av. 1.100 fig. cartonné. . . . .	6 »
MÖBRUS. — <i>Mikroskop. Prakticum</i> , 1903, 130 p., 12 figures, cartonné. . . . .	6 »
<i>Bulletin de l'Association française de Botanique</i> (tout publié). Le Mans, 1898-1902. . . . .	60 »
THAYS (C.). — <i>El jardín botánico de Buenos-Aires</i> , B.-A., 1910, 180 p., 92 fig. et pl. . . . .	14 »
DONCIEUX (L.). — <i>Monogr. géol. et paléont. des Corbières orientales</i> , 69 fig., 7 pl., 1 carte. . . . .	20 »
RIDGWAY (Rob.). — <i>The Birds of North and Middle America</i> , 34 planches. . . . .	40 »
HOLLISTER (H.). — <i>East African Mammas</i> , part I and II, Washington, 1918, 99 planches. . . . .	50 »
HENRY R. BIGELOW. — <i>Hydromedusae, Siphonophores and Ctenophores</i> , avec pl. . . . .	10 »

(S'adresser à M. le pharmacien Georges RENAUDET, à Villefranche-de-Longchapt (Dordogne) ; ajouter s. v. p. un timbre pour réponse.)

## A VENDRE

Un herbier des *Iles Canaries* composé des récoltes de Bourgeau en 1855 et de Husnot en 1866. La plupart des espèces sont représentées par un exemplaire de Bourgeau et un de Husnot. — S'adresser à T. Husnot, à Cahau par Athis (Orne).

## VARIÉTÉS

### Conservation en herbier des Conifères

Pour conserver intacts en herbier les échantillons de Piceas, Cèdres et autres Conifères, on les ébouillante généralement et on les fait ensuite sécher le plus rapidement possible. Ce procédé très vieux et recommandable ne donne cependant pas toujours entière satisfaction. Les feuilles de certaines espèces, du *Larix europæa* surtout, finissent par se détacher.

Je me permets de soumettre à mes confrères un nouveau procédé qui m'a réussi pour le Larix. Je ne l'ai d'ailleurs employé que pour cette espèce.

Après dessiccation de la plante, je badigeonne la base des faisceaux des feuilles avec un pinceau imbibé d'une dissolution de celluloid. La couche sèche rapidement, ne paraît point, et elle consolide parfaitement les feuilles. On peut soulever par un de ces organes un échantillon d'herbier sans qu'il se détache. Si une couche ne suffisait point, on en passerait une seconde, une troisième au besoin.

La solution avec laquelle j'ai fait l'essai, empruntée à la *Photo-Revue*, m'avait servi, il y a déjà longtemps, pour des travaux photographiques. En voici la formule :

Acétone. . . . .	100 gr.
Acétate d'amyle. . . . .	200 gr.
Celluloid transparent. . . . .	15 gr.

et, après dissolution, pour augmenter la fluidité :

Benzine cristallisable. . . . .	100 gr.
---------------------------------	---------

Je crois devoir ajouter que le celluloid peut aussi rendre des services appréciables en mettant à l'abri des insectes et des champignons des organes délicats : fleurs, capitules, verticilles, que l'on tient à conserver. Il serait cependant dangereux, à cause de son inflammabilité, d'appliquer le procédé, sans réel besoin, à tout ou partie de nos plantes d'herbier.

E.-J. NEYRAUT.

### Rosæ Galliæ, par A. FÉLIX

N° 42. — *Rosa rubra* Lam.

Variation à fleurs doubles et dents irrégulières.

Gallicanæ DC. Groupe du Rosa Gallica L. (Boreau).

A. FÉLIX.

N° 43. — *Rosa rubra* = *dumetorum*,  $\alpha$  *super-dumetorum*.

Gallicanæ spuria. — Groupe Caninoïdes. — Ss. groupe Pubescentoides.

Je ne m'aventurerai pas à risquer une assimilation avec les roses nommées *R. Boreykiana* ou *R. Friedlanderiana*, Bess. par les auteurs.

Les descriptions établies par Déséglise, Crépin, Rouy et Camus, etc., présentent des différences inévitables dues à la diversité des spécimens étudiés par ces auteurs.

La pubescence de la face supérieure des

folioles, qui n'existe pas dans le *R. rubra*, semble justifier l'intervention d'une rose de la section Pubescentes du *R. Canina*.

A. FÉLIX.

N° 44. — *Rosa oxyphylla*, Rip. inéd. in Déségl. cat. n° 152, in obs. : Ros. cent. n° 44. — *Rosa Canina* L., var. *oxyphylla*, Ry et C., Fl. de Fr. VI, p. 287.

Section Caninæ, DC. A : Lutetianæ, Crépin.

« Le *R. oxyphylla*, Rip. in litt. ne me semble différer du *R. mucronulata* que par ses « folioles rétrécies aux deux extrémités et ses « styles hérissés. » Déségl. l. c.

Il est probable que cette Rose est l'un des parents du *R. rubra* = *canina* publié sous les n°s 36 à 38.

A. FÉLIX.

N° 45. — *Rosa rubra* = *canina* (groupe *dumalis*,  $\alpha$  *super-rubra*) : *Rosa Chaberti*, Cariot, Etude des fleurs. 2, p. 180. Déségl. Cat., p. 191. *Rosa Timeroyi* Chabert, *R. Chaberti* Ry et C., Fl. de Fr. 6, p. 272.

Gallicanæ spuria. — Groupe Caninoïdes. — Ss. gr. Biserratoides.

Les aiguillons sétacés des rameaux florifères et la forme des feuilles le rapprochent du *Rosa rubra*. La duplication et la glabrité des folioles semblent justifier l'intervention d'une *canina* du groupe *dumalis*.

Crépin, Prim. XIV, Bul. Soc. roy. bot. Belg., t. 18 (1879), p. 353-354, réunit les *R. Chaberti* et *R. Timeroyi* : « Les caractères dont « se servent MM. Déséglise et Cariot pour « séparer les *R. Timeroyi* et *R. Chaberti* sont « tellement faibles qu'on peut réunir ces deux « formes et ne les considérer que comme de « simples variations d'un même hybride ».

A. FÉLIX.

N° 46. — *Rosa rubra* = *canina* (groupe *dumalis*),  $\alpha$  *intermedia*.

Gallicanæ spuria. — Groupe Caninoïdes. — Ss. gr. Biserratoides.

Les rameaux florifères portent beaucoup moins d'aiguillons sétacés que le n° 45. Les folioles doivent cependant être considérées plutôt comme doublement qu'irrégulièrement dentées et cette considération permet de croire à l'intervention d'une Caninæ du groupe *dumalis*, de préférence à celle d'une Lutetianæ, et de classer en conséquence cette Rose dans le groupe du *R. Timeroyi* Chabert.

A. FÉLIX.

N° 47. — *Rosa semiglandulosa* Rip. mss. in Déségl., cat. n° 281<sup>4</sup>. *R. canina* L., var. *semiglandulosa* Ry et C. Fl. de Fr. 6, p. 311. Caninæ Crépin. Groupe : Scabratae Crépin.

Déségl. (l. c.) déclare être insuffisamment fixé sur la valeur des *R. vinctorum*, *contraversa*, *præterita* et *semiglandulosa* créés par Ripart et qu'il subordonne provisoirement au *R. Blondæana* Rip.

La diagnose du *R. semiglandulosa* est, du reste, bien insuffisante : « Pédoncules glabres, styles glabres ou obscurément hérissés, divisions calicinales, églanduleuses en dessous ». Rip. in litt.

Le n° 47 a les sépales «églanduleux», les styles «hérissés», mais il a les pédoncules «les uns lisses, les autres légèrement glanduleux», caract. du *R. præterita* Rip. Par contre il n'a ni les styles «velus» ni les fruits «arrondis» de ce dernier, comme l'indique Ripart.

On pourrait donc, sans inconvénient, semble-t-il, réunir ces deux micromorphes, car il existe tous les intermédiaires.

A. FÉLIX.

N° 48. — *Rosa glauca* Villars.

Canina Groupe du *Rosa glauca*.

Je laisse à M. Lambert la responsabilité de la détermination de cette Rose.

Crépin, in Le Grand, Fl. Berry, éd. 2, est le premier qui ait attribué au département du Cher le *Rosa glauca* sous la forme *R. stephanocarpa* Déség. et Rip. que Déséglise, catal. (1876) classait dans les Canina, B : Biserrata.

Ry et C., Fl. de Fr. IX, p. 398, citent un *Rosa glauca* var. *pseudo-falcata* de Raymond, localité voisine de celle où existe le *Rosa stephanocarpa*, communiqué par M. Lambert.

Sans préjuger en rien de l'existence du *Rosa glauca* dans le Cher, je citerai ici M. Burnat (Fl. Alp. Marit., vol. 3).

« Les formes bien caractérisées du *R. glauca* paraissent être très rares dans notre région. Une révision faite avec soin de nos matériaux des Alp. Mar. nous a amené à changer d'avis sur un bon nombre de provenances que nous avions indiquées autrefois (Ros. Alp. Mar. et supp.) », p. 55.

« Les formes les plus caractérisées du *R. glauca* diffèrent du *R. canina* par un port souvent (pas toujours) plus trapu, des mérithalles plus courts, des folioles assez fréquemment plus grandes, glauques et rougeâtres, des pédonc. plus courts, entourés de larges bractées qui les dépassent en longueur, des corolles d'une rose plus prononcée, des urcéoles souvent plus développées, plus précoces que ceux du *R. canina* à «sépales non réfléchis à l'époque de la coloration, et par le capitule gros, arrondi et tomenteux blanchâtre de ses styles », p. 56.

« M. Christ a signalé sous le nom de *R. glauca* var. *Subcanina* des formes intermédiaires qui sont plus nombreuses encore qu'il ne le supposait entre les *R. glauca* et *canina*... tantôt à «sépales rabattus, tantôt à «sépales étalés sur l'urcéole avancé en maturation. Ces variations sont souvent inextricables », p. 57.

A. FÉLIX.

Trinômes trouvant leur emploi dans des Additions à la Flore du Sud-Ouest de la Basse-Provence

(SUITE)

Par Alfred REYNIER

**Fumaria officinalis tenuiflora** Fries. (*F. officin.* var. *Wirtgeni* Hausskn.) — Mêlée au Type de l'espèce *officinalis* dans une foule d'endroits des Bouches-du-Rhône.

**Platycapnos spicatus ochroleucus** Lange.

— Beaucoup moins fréquent que le **P. spic. alborividis** Reyn. — Les Pennes : aux Cadenaux. Aix : au Montaiguët.

**Arabis verna auriculata** Salis. — Trets : à l'ermitage de Saint-Jean ; un seul exemplaire, en lieu bien ombragé.

**Nasturtium officinale microphyllum** Rehb. — Ça et là, dans les ruisseaux à eau tranquille et lit peu profond ; tout le département.

**Sisymbrium officinale rudérale** Lor. et Barr. — Bords des chemins, lieux cultivés et champs incultes des Bouches-du-Rhône.

**Diploaxis erucoides valentina** Pau. — Marseille : Saint-Antoine et dans de nombreuses localités départementales.

**Diploaxis viminea integrifolia** Enge. (*D. Prolongi* Boiss.) — Marseille ; Les Pennes ; Aix.

**Cakile maritima ægyptiaca** Gaertn. — Marseille : rivage entre Mont-Redon et Les Goudes.

**Rapistrum rugosum dasycarpum** Trautv. (*R. scabrum* Host.) Plante vulgairement répandue dans les Bouches-du-Rhône : celle qui mériterait d'être trouvée en nombre appréciable est le **Rapistrum rugosum gymnocarpum** Trautv. que j'ai vainement cherché à Marseille où Castagne le cite.

**Lepidium graminifolium virgatum** Jord. — Je considère ce *virgatum* comme représentant le Type de l'espèce *graminifolium*. Commun partout aux bords des chemins des Bouches-du-Rhône ; de même que le *L. polycladum*, plante rabougrie.

**Lepidium graminifolium Pollichii** Roth. — Moins commun que le précédent et que le *L. mixtum* Jord. dont il diffère peu, si ce n'est par les feuilles basilaires.

**Lepidium graminifolium suffruticosum** Linné. — Bien à tort, présenté, par le *Species Plantarum*, comme une espèce distincte du *L. graminifolium* : sur le littoral des Bouches-du-Rhône, la Passerage suffrutescens est aussi indigène qu'en Espagne, aux îles Baléares et en Corse. Observée par moi à Marseille : au Roucas-Blanc, à L'Estaque, etc.

**Isatis tinctoria villosa** Ry et Fed. — Aubagne : Fenestrelle. Aix : Collongue près Saint-Marc.

**Iberis linifolia cyrtodonta** Burnat. — Marseille : sablières de Mazargues.

**Iberis pinnata apiculata** Brach. — Marseille, Les Pennes ; probablement ailleurs.

**Clypeola Jonthlasi Rouxii** Reynier. — Plante non confondable avec le *Clypeola microcarpa* Arc., crucifère plus commune, c'est à croire, en Sardaigne, Mon *Rouxii* est relativement assez répandu, dans les Bouches-du-Rhône, sur les terrains siliceux ou dolomitiques et parfois s'y montre presque abondant. Voici en quels termes M. le savant professeur

de Genève. M. John Briquet, a apprécié, sans parti pris, la valeur morphologique de cette Clypéole : « *Clypeola Jonthlaspi* var. « *Rouriana* Reynier, Bull. Assoc. Géogr. Bot., XX, p. 291, 1911, est une RACE voisine « de la variété *microcarpa* Arcangeli, à sili- « cules encore plus petites (2 x 1,8 mm.), à « ailes glabres, très étroites. Nous l'avons vue « de diverses localités des Bouches-du-Rhône, « Hérault et Aveyron ». (John Briquet, *Flore « de Corse*, t. II, partie 1, p. 65.)

Ce n'est qu'après avoir soumis à un examen fort attentif toutes les Clypéoles provençales, que je dédiai à feu Honoré Roux sa plante de Marseille-Mazargues, endroit où elle croît (— on devra se garder de les confondre ! —) mêlée à celle que j'ai appelée spécialement, à la même époque : var. *Morisiana* (représentant la vraie plante de Moris).

Les 19 Clypéoles départementales, à sili- cules plus ou moins grandes, sont décrites avec une extrême clarté dans mon travail : *Section conventionnelle et Variétés du Clypeola Jonthlaspi*, qui me valut l'approbation de tous les botanistes herborisants de Provence, en sus de la suivante : « Nous ne pou- « vons que nous associer au jugement de « M. Reynier, qui qualifie de conventionnel « le groupe des Clypéoles microcarpes. » (Briquet, *op. cit.*)

**Clypeola microcarpa Sarrati** Reynier. — Récoltée à Marseille : sables de Mazargues et, plus près de la mer, dans la carrière de la propriété Musso, puis à Septèmes (non loin du cimetière), c'est la Clypéole que Sarrat-Gineste avait remarquée aux « sablières de Bonneveine » et dont De Larenberge, Bulletin de la Société Botanique de France, parla avant que Roux fit connaître sa plante.

**Alyssum calycinum vagum** Jord. — Cet Alysson se rattache au *sublineare* du même multiplicateur, les passages entre les deux ayant été méconnus faute d'attention.

**Alyssum maritimum Rissoanum** Reynier. — Plante à fleurs nettement violettes, par exception rouges comme celles que visa le floriste de Nice. Mêlé au Type *maritimum* albiflore : çà et là sur le littoral des Bouches-du-Rhône ; s'avancant parfois un peu dans l'intérieur, par exemple à Marseille-Saint-Antoine.

**Alyssum maritimum majus** Rouy. — Marseille : plages de Mont-Redon et de L'Estaque, où des transitions relient cet Alysson, à gros fruits et à feuilles plus ou moins élargies, à celui, bien davantage curieux, que j'ai appelé *microcarpum*.

**Helianthemum lavandulifolium stæchadifolium** Willk. — Marseille : sablières de Mazargues : Septèmes : vallon de La Rougère.

**Helianthemum lavandulifolium syriacum** Dunal. — Marseille : Saint-Antoine, au vallon des Tuves ; y était rare.

**Helianthemum marifolium cinerascens** Willk. — Les Pennes : au Jas-de-Rhodes.

**Helianthemum marifolium glabrescens** Reynier. — Les Pennes, non loin du Bureau de poste ; se trouve aussi au Jas-de-Rhodes. — Remarquable par l'absence de tout tomentum blanc ou cendré à la page inférieure des feuilles.

**Helianthemum ledifolium macrocarpum** Willk. — Entre Rognac et Berre, au bord du chemin longeant l'étang ; Les Pennes : aux Cadenaux ; Pas-des-Lanciers, près de la gare.

**Cistus monspeliensis minor** Willk. — Relié au Type *monspeliensis* par une multitude de transitions sous le rapport des feuilles. Marseille : Mazargues et Luminy. Carry : à Sausset. Aubagne : à Font-de-Mai, endroit éloigné de la mer mais où existe un lambeau remarquable de terrain siliceux.

**Cistus salvifolius microphyllus** Timb. — Marseille, Aix, et sans doute ailleurs.

**Polygala rupestris canescens** Chodat. — Marseille : vallon de la Nerthe ; y était rare, mêlé au Type *rupestris*.

**Cucubalus baccifer repens** Reynier. — Tarascon : couché sur le sol, parmi les buissons d'un talus Est de la voie ferrée, sur lesquels il ne grimpait pas.

**Silene muscipula angustifolia** Costa. — Pas-des-Lanciers et Berre : près des deux gares.

**Silene sedoides pachyphylla** Hausskn. — Marseille : au Mont-Rose, avec le Type *sedoides*.

**Sagina maritima elongata** Gr. et Godr. — Marseille : à Mont-Redon, dans la propriété Chancel ; à Mazargues, parmi les ruines de la fabrique de soude.

**Spergularia marginata pseudo-azorica** Reynier. — « Tiges plus ou moins ancipitées. « Stipules aussi longues ou un peu plus lon- « gues que larges. Pédicelle égalant environ « la capsule ou deux fois plus longs. Capsule « subglobuleuse dépassant peu les sépales qui « sont ovales-lancéolées. » (Diagnose, convenant à mon *pseudo-azorica*.) Marseille : à L'Estaque, le long de la route littorale du Rove ; à Bonneveine, sous les *Tamarix gallica* du parc Borély, près de la plage. — Cf. le paragraphe II (pp. 254 et 255) ayant pour sous-titre : « Le *Spergularia azorica* de Lange et de quelques floristes français diffère beaucoup du véritable *Spergularia azorica* Lebel », paragraphe qui figure dans mon étude : *Une Variété (transiens Reynier) du Spergularia marginata* Kitt., lue à la séance du 11 novembre 1915 de la Société Botanique de France : étude au cours de laquelle je remémore que feu le sagace Foucaud, ex-collaborateur de la *Flore de France*, étudia minutieusement les authentiques *exsiccata*, danois, conservés de Saint-Chamas, auxquels Lange avait accolé,

lors de son voyage hâtif en Provence, une étiquette portant le nom erroné de *Spergularia azorica*; et Foucaud, à titre documentaire, distribua cette dernière *Spergulaire* récoltée aux îles Canaries. Mes exemplaires de l'Estaque et de Bonneveine ne sauraient porter le nom d'*azorica* Lebel, M. Georges Rouy, mis en demeure par Foucaud, n'ayant pas fait la preuve de l'identité réelle de la plante des Açores et d'un échantillon de celle de Lange, échantillon de Cette (Hérault) dont l'auteur de la *Flore de France* n'a pas réussi à trouver un second semblable!

**Lavatera maritima trilobata** Rouy. — Marseille : à Vaufrèges, rochers au fond du ravin de la Laouvo, mêlé au Type *maritima*.

**Althæa officinalis corsica** Fed et Mand. — Marseille : bords de plusieurs ruisseaux, près de Saint-Antoine. Aix : à Pont-de-Béraud.

**Althæa cannabina narbonensis** Pourret. — Aix : route des Pinchinats ; avec le Type *cannabina*.

(A suivre.) \_\_\_\_\_ A. REYNIER.

Contribution à la Flore des Bouches-du-Rhône  
par PIERRE BLANC.  
(Suite)

**Scabiosa maritima** L. var. *Amansii* Ry. = *S. calyptocarpa* Saint-Amans. — Marseille : dans la traverse du Prince, à Sainte-Anne. (Rare).

**Senecio crassifolius** Willd. — Berre : bord de l'étang, de chaque côté du chemin des Salins, 28 mai 1897, (*abondant*). — Roux (*Cat. des Pl. de Pr.*) reproduit les indications de Castagne (*Cat. des Pl. des environs de Marseille*, 1845) : « autrefois à l'anse de l'Ourse et au Lazaret », en ajoutant qu'il a disparu de ces localités ; mais ne cite pas celle de Berre, que le même auteur (*Cat. des Pl. des B.-du-R.* 1862) avait indiqué et qui existe toujours.

**Senecio paludosus** L. — Arles : la localité de Raphèle, signalée par Roux (*Cat. des Pl. de Pr. — Supplément*, p. 680), peu importante en 1899, avait pris de l'extension dès 1914. A cette époque, j'en ai vu de nombreux et beaux exemplaires dans le marais de Meyranne, au bord du chemin de Mas Thibert. Dans le marais des Chanoines, compris comme le précédent, dans les « paluds de Raphèle », le *S. paludosus*, quoique toujours disséminé, y était plus abondant.

**Artemisia camphorata** Vill. var. *Rhodanica* Ry. — Miramas : dans la Crau, vers Entressen (*assez rare*).

**Artemisia annua** Lamk. — Marseille : de plus en plus fréquente, parfois abondante, dans les terrains incultes, sur les décombres, le long des chemins et des avenues peu fréquentées, et même au loin, dans la banlieue, cette espèce exotique peut, je crois, être considérée comme bien naturalisée dans les Bouches-du-Rhône.

**Vittadinia triloba** DC. — Marseille : rochers humides de la Bastide du Roucas-Blanc, en bordure de la promenade de la Corniche ; bords du chemin de Saint-Barnabé aux Caillois, etc., etc. — Synanthérée *subspontanée*, en voie de naturalisation.

**Pyrethrum corymbosum** Schrank. — Allauch : vallon de la Vache, à la Bourdonnière. (*abondant*) ; le long du sentier jalonné, de la Fave au Puits de l'Arroumi. (*Assez rare*.)

**Pyrethrum Parthenium** Sm. — Miramas : autour des habitations. — Arles : Montmajour, autour de la maison du concierge. — Marseille : décombres, sur les bords de la route de la Valentine aux Trois-Lucs. (*Subspontanée et rare* dans ces diverses localités.)

**Chrysanthemum segetum** L. — Marseille : terres cultivées, dans la campagne « La Constance », à Saint-Barnabé ; bords du chemin de Saint-Jean-du-Désert ; décombres, au parc du Rond-Point du Prado. (*Adventice et rare* dans ces diverses localités.)

**Chrysanthemum Myconis** L. — Marseille : décombres, au Parc du Rond-Point du Prado. (*Adventice et rare*.)

**Chrysanthemum coronarium** L. — Berre : bords des champs, sur la rive gauche de l'Arc. — Saint-Victoret : bords de la route du Griffon. — Fontvieille : bords de la voie ferrée, à la halte de Mont-Paon. — Marseille : bords du boulevard Debeaux, à Sainte-Anne ; dans les voies ferrées, aux ateliers P.-L.-M. de la Capelette : etc., etc. (*Subspontanée et assez rare* dans ces diverses localités.)

**Matricaria Chamomilla** L. — Arles : jardins et cultures, au quartier Mouleyrès ; berges du Vigueirat, au mas Truchet. (*peu abondant*). — Marseille : dans les voies de la gare P. V. (Marseille Saint-Charles). *Très abondant*. Vu également, *assez rare*, dans la campagne Fournier, à Bonneveine et le long de la traverse du Prince, à Sainte-Anne. Synanthérée *adventice*, mais tendant de plus en plus à se naturaliser.

**Matricaria inodora** L. — Marseille : lieux incultes aux Trois-Lucs. (*Adventice et assez rare*.)

**Tanacetum annuum** L. — Dans les environs immédiats d'Arles (Trébon, Pont-de-Crau, etc.), comme dans les villages ou hameaux plus éloignés de la même commune (Raphèle, Mas Thibert, etc.), cette synanthérée est très répandue, parfois excessivement abondante. C'est le cas dans plusieurs champs de Trébon, le long de la route de Tarascon, vers la bifurcation du chemin de Fontvieille et au sud de ce chemin, entre le Vigueirat et la Vidange. Il en est de même à Mas Thibert, dans les champs entourant le cimetière. — D'autre part, je l'ai vue, très abondante, sous les oliviers, à Paradou-les-Baux.

Il arrive fréquemment que l'abondance de la Tanaisie annuelle, dans un champ déterminé, fait place, l'année suivante, à une pénu-

rie extrême. C'est, sans doute, ce qui l'a fait considérer comme rare dans la région d'Arles. Or, cette alternance provient simplement des assolements qui, loin de nuire à notre plante, lui font profiter des labours.

**Anthemis Cotula** L. — Rencontrée, adventice, aux bords des voies ferrées, à Miramas (juin 1897) et communiquée à feu Autheman, cette espèce était alors estimée *rare*. Depuis, les localités des Bouches-du-Rhône se sont multipliées et laissent espérer sa naturalisation. — Arles : champ, sur la rive droite du Vigueirat, septembre 1913, (*abondante*) ; champs et vignes, au Grand-Fourchon, (*abondante*) ; bords des champs, sous le viaduc du chemin de fer P.-L.-M., près de la *roubine* « la Pourrido », (*assez rare*) ; champs, entre Montmajour et la voie ferrée des B.-du-R., juin et août 1915, (*abondante*). — Marseille : décombres, autour des moulins, sur la route de la Valentine aux Trois-Lucs et cour du restaurant des Grottes-Monnard, (*assez abondante*) ; dans les cultures maraîchères de diverses campagnes à Saint-Barnabé, juin 1916, (*abondante*) ; décombres, au parc du Rond-Point du Prado, mai 1920. (*Assez abondante.*)

**Anthemis tinctoria** L. = *Cota tinctoria* J. Gay. — Marseille : bords du fossé, le long du chemin de la Valentine aux Trois-Lucs, (*nombreux pieds*) ; traverse de la Servianne, le long du canal d'arrosage, 11 juin 1916, (*quelques pieds*). Adventice.

**Anthemis tinctoria** L. = *C. tinctoria* J. Gay var. *discoidea* Vahl. = *A. discoidea* Willd. — Allauch : vallon de la Vache, à la Bourdonnière, 24 juin 1917. (*Adventice et rare.*)

(A suivre.)

## BIBLIOGRAPHIE

### Un nouveau Livre.

P. FOURNIER. — *Le Bréviaire du Botaniste. Florule de poche des Genres et Espèces complexes, ainsi que de leurs Hybrides.* — En fascicules à 3 francs. Chez l'auteur, 1 bis, rue des Alliés, Saint-Dizier (Haute-Marne).

Ceci est un ouvrage nouveau dans toute la force du terme, car il n'a pas d'analogue en France ni à l'étranger, Allemagne comprise.

Il formera le complément indispensable de toutes nos *Flores* de poche, devenues manifestement insuffisantes pour connaître à fond la végétation de nos diverses régions florales. A qui n'est-il pas arrivé de faire l'expérience de cette insuffisance ? Que de fois, en cherchant à déterminer deux plantes d'aspect nettement différent, on aboutit, avec nos flores manuelles courantes, invinciblement au même résultat, au même nom linnéen, sans autre explication et sans autre moyen de savoir le pourquoi de ces différences si vraiment il s'agit là d'une même espèce. Résultat : l'on se

résigne à ne pas chercher plus loin et l'on abandonne la partie.

Et pourtant il y a toujours à chercher et toujours du nouveau à trouver. L'étude des éléments floraux de notre pays, poursuivie avec des méthodes de plus en plus précises depuis un siècle, a conduit à des résultats considérables qu'il est vraiment temps de mettre en circulation et de faire pénétrer dans les manuels.

C'est ce qu'a voulu faire l'auteur de celui-ci. Il a réussi à faire tenir en un élégant format de poche la matière énorme des grands ouvrages comme la *Flore de France* de G. Rouy et le *Synopsis de la Flore de l'Europe moyenne* d'Ascherson et Graebner. Cette publication ne peut manquer de faire date et de donner une impulsion nouvelle aux études de botanique.

Malheureusement les difficultés actuelles de l'édition scientifique obligent les auteurs à recourir à des procédés autrefois exceptionnels, comme la souscription et la publication par fascicules. Le premier fascicule du *Bréviaire du Botaniste* vient de paraître. Il comprend les genres *Thalictrum*, *Pulsatilla*, *Ranunculus*, *Aquilegia*, *Caltha*, *Aconitum*, *Nuphar*, *Papaver*, *Fumaria*, *Barbarea*, *Nasturtium* et *Roripa*, *Cardamine*. Chacun d'eux est plus ou moins longuement traité suivant le nombre d'espèces affines qu'il contient, omises dans les *Flores* usuelles. L'auteur vise toujours à compléter et non à répéter les ouvrages antérieurs. Il a sagement exclu les espèces spéciales aux zones alpine, subalpine et maritime ; de même il a laissé de côté les régions méridionales et du sud-ouest : l'ouvrage eût dépassé les proportions d'un livre d'herborisation et serait devenu encombrant.

Une dizaine de fascicules environ sont prévus. Mais il ne faut pas perdre de vue que cette précieuse florule suppléera à toute une bibliothèque botanique. Sur bien des points (les *Viola par exemple*) on y trouvera une documentation beaucoup plus riche que dans Rouy. Sur d'autres, on appréciera grandement la facilité de détermination, par des tableaux très simples, pour des groupes très difficiles (hybrides de *Salix* et d'*Orchis*). Un certain nombre d'inédits de botanistes de premier ordre, comme Camus et l'abbé Coste, y figureront. Enfin, pour des genres comme *Hieracium*, *Rosa*, *Rubus*, *Mentha*, les données des grandes *Flores* descriptives seront au contraire réduites et simplifiées.

Chaque fascicule étant broché, avec couverture résistante et bien comprise, peut être utilisé par lui-même sans attendre la fin de la publication qui sera plus ou moins rapide, suivant le nombre des souscripteurs. Se faire inscrire chez l'auteur. Souscrire à cet ouvrage pour en faciliter la publication, c'est en fait travailler pour la plus aimable des sciences.

Ch. D.

La *Revue de Botanique appliquée* du 31 mars publie :

★★ Les Organismes vivant dans la terre et leurs rapports avec la fertilité des sols.

CRAMER (P. J. S.) : Essais sur l'emploi des Légumineuses comme engrais verts à Java.

★★ La culture des Acacias à tanin en France et dans les Colonies françaises.

CHOUX (P.) : Les Amériques, haricots à petites graines de Madagascar et de la Réunion.

CHEVALIER (Aug.) : Dattiers à fruits comestibles cultivés sur la Côte d'Azur.

VANDERYST (R. P.) : Etat actuel de la question du Palmier à huile au Congo belge.

CH. (Aug.) et RÉTEAUD (L.) : La culture du Cottonnier au Dahomey et ses progrès.

PIETERS (A. J.) et WALTON (W. R.) : La culture du Trèfle des Prés aux Etats-Unis.

CHEVALIER (Aug.) : Sur l'*Urena lobata* ou *Aramina*, plante tropicale textile.

DIETZ (S. M.) : Le rôle des Nerpuns dans la dissémination de la Rouille de l'Avoine.

CHEVALIER (Aug.) : La production en Coton des Colonies françaises et du Congo belge.

★★ Situation des plantations de Tabac à Déli. *Bibliographie.*

J. BRAUX-BLANQUET. — *L'origine et le développement des Flores dans le Massif central de France.* — Ann. Soc. linn. de Lyon, t. 69<sup>e</sup>, 1922, p. 1-16.

L'auteur constate que trois grands territoires phytogéographiques viennent se joindre sur le Plateau Central : territoires méditerranéen, atlantique et médio-européen. Dans ce volume, il s'occupe de l'élément méditerranéen : après en avoir donné les caractéristiques phytosociologique et floristique, il étudie d'abord l'extension de la région méditerranéenne dans les Cévennes méridionales et ensuite les irradiations de cette région dans le Massif Central et dans les contrées voisines.

A. SARTORY et L. MAIRE. — *Synonymie et documents relatifs au Corticium caeruleum* (Schrad.) F. — Ann. Soc. linn. de Lyon, t. 69<sup>e</sup>, 1922, p. 53-58.

I. Synonymie : liste des travaux, des icones, moulages, exsiccatae concernant cette espèce.

II. Documents : descriptions des auteurs et indications sur l'habitat et la répartition géographique.

A. CAMUS. — *Note sur les genres « Lepturus » R. Br. et « Pholiurus » Trinius.* — Ann. Soc. linn. de Lyon, t. 69<sup>e</sup>, 1922, p. 86-90.

Etude historique et synonymique de ces deux genres, comprenant, en outre, l'indication des caractères différentiels, la synonymie et la répartition géographique des espèces des genres en question.

F. CHASSIGNOL. — *Sur la végétation anormale de l'automne 1921.* — Ann. Soc. linn. de Lyon, t. 69<sup>e</sup>, 1922, p. 98-101.

Notre sympathique collègue signale les cas

de refluaisons automnales et de chutes tardives des feuilles, cas constatés par lui au cours de l'arrière-saison 1921.

J. BOUGET et A. DAVY DE VIRVILLE. — *Gentiana verna L. et Thymus serpyllum L. : dispersion en altitude et floraison dans le massif du Pic du Midi.* — La feuille des Naturalistes n° 1, 1924, p. 11-15.

*Gentiana verna L.*, espèce alpine à floraison estivale, peut, dans la région considérée, descendre jusque sur les coteaux de la plaine où elle forme, çà et là, de petites colonies à floraison hivernale.

*Thymus serpyllum L.*, au contraire, est une plante de la plaine qui peut remonter jusqu'à la limite supérieure de la végétation. A noter que les exemplaires situés vers 2.000 mètres d'altitude donnent presque toujours une 2<sup>e</sup> floraison au début d'octobre.

HENRI GONDÉ. — *Les parasites du blé. Comment les reconnaître. Comment s'en défendre.* — Bull. de l'Assoc. des Naturalistes de la vallée du Loing, 6<sup>e</sup> année, 1923, p. 59-87.

Détermination à l'aide de la méthode analytique des espèces végétales ou animales parasitant le blé, avec indication des traitements à appliquer dans chaque cas pour empêcher ou atténuer les ravages de ces parasites.

U. NARME. — *Le Chêne vert dans la région de Moret.* — Bull. de l'Assoc. des Naturalistes de la vallée du Loing, 6<sup>e</sup> année 1923, p. 88-89.

D<sup>r</sup> P. DUCLOS. — *La Flore des graviers de la vallée du Loing, à Dordives (Loiret).* — Bull. de l'Assoc. des Naturalistes de la vallée du Loing, 6<sup>e</sup> année, 1923, p. 116-118.

La flore de la vallée proprement dite du Loing est constituée en général par une végétation de marais tourbeux. L'auteur attire l'attention sur certaines régions où les alluvions anciennes, sables, gravier, cailloux roulés, forment un substratum différent des prairies marécageuses, favorable à la production d'une végétation xérophile qui contraste avec la flore habituelle de la vallée.

R. DE LITARDIÈRE. — *Quelques plantes recueillies en Corse par M. Aylies.* — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 817-823.

Liste annotée d'une vingtaine de plantes récoltées en 1919 et 1920, parmi lesquelles trois sont nouvelles pour la Corse et trois pour la Flore française.

ABBÉ P. FOURNIER. — *Deux composées adventices : Telekia speciosa (Schreb) Baumg. et Bidens connatus Mühlenberg.* — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 823-826

*Telekia speciosa* (Schreb) Baumg. = *Buphthalmum cordifolium* Waldst. et Kit. Cette plante a été récoltée par M. Lagorgette, à Rouvres (Haute-Marne) et à Lesgouilles (Côte-d'Or) ; elle est originaire de l'Ukraine et, fré-

quemment cultivée en Allemagne, tend à s'échapper et à se répandre dans le voisinage des jardins.

*Bidens connatus* Mühlenberg. — Cette espèce abonde dans le canal de la Marne, dans la région de Saint-Dizier, au bord de l'eau ; elle est originaire de l'Amérique du Nord et tend à supplanter *B. tripartitus*. A été trouvée également le long du canal de la Marne à la Saône, par M. l'abbé Donnot.

D<sup>r</sup> M. BOULY DE LESDAIN. — *Notes lichenologiques XXI*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 842-849.

Liste annotée d'espèces rares ou nouvelles, avec diagnoses de ces dernières.

AUGUSTE CHEVALIER. — *L'origine géographique et les migrations des Bruyères*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 855-870.

Dans cette étude, l'auteur ne s'occupe que de la sous-famille des Ericoïdées ; les espèces qui constituent ce groupe vivent exclusivement en Afrique et en Europe ; il n'en existe pas à l'état spontané, ni dans l'Asie proprement dite, ni en Océanie, ni en Amérique.

Après avoir exposé la phytogéographie de ce groupe 1° en Europe, 2° en Afrique australe, 3° dans les régions montagneuses de l'Afrique tropicale et des îles Mascareignes, 4° en Afrique du Nord et îles Atlantiques, M. A. Chevalier expose ses idées sur les migrations des Ericoïdées ; il admet que toutes les Bruyères sans exception proviennent de la partie de l'Afrique située au sud du Soudan.

F. GAGNEPAIN. — *Euphorbiacées nouvelles ou critiques*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 871-876.

Descriptions et notes critiques concernant huit espèces appartenant aux genres *Acalypha*, *Excæcaria* et *Gelonium* (flore Indo-Chinoise).

A. GUILLAUMIN. — *Espèces et localités nouvelles de Styracées de l'Asie orientale*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 882-886.

Note concernant six espèces dont cinq nouvelles avec diagnoses.

D<sup>r</sup> P. DUCLOS. — *Quatre plantes nouvelles pour la vallée du Loing*. — Bull. Ass. nat. de la vallée du Loing, 1923, p. 173-174.

Ce sont : *Lepidium virginicum* L., *Linum angustifolium* Huds., *Sonchus palustris* L. et *Scrofularia vernalis* L.

D<sup>r</sup> H. DALMON. — *L'année mycologique, en 1923, à l'Association des Naturalistes*. — Bull. Ass. nat. vallée du Loing, 1923, p. 174-182.

Cette note donne l'allure de la végétation fongique pendant l'année 1923 dans la vallée du Loing et contient la liste des 242 espèces et variétés qui ont été exposées à Nemours les 21 et 22 octobre 1923.

DEFLANDRE. — *Contribution à la flore algolo-*

*gique de la Haute-Savoie*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 898-914.

Liste des espèces récoltées par l'auteur en 1920 dans la région avoisinant la partie haute de la vallée de Thonon-les-Bains, autour de Morzine et dans la vallée des Gets. Cette liste est suivie de quelques remarques sur les stations visitées.

RENÉ HENRY. — *Additions à la flore bryologique vosgienne*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 923-932.

L'auteur indique quelques espèces qui ne lui semblent pas avoir été signalées dans les Vosges ; il ajoute quelques remarques et donne des localités nouvelles pour un certain nombre de Muscinées intéressantes à divers titres ou dont la distribution géographique reste encore à préciser.

ADRIEN DAVY DE VIRVILLE. — *Remarques sur la présence de Dumortiera irrigua Nees, à Bagnères-de-Bigorre, sur la flore d'un ruisseau d'eau thermale*. — Bull. Soc. bot. de France, 1923, p. 932-935.

Explication de la présence de *D. irrigua* Nees, espèce tropicale, par l'influence d'un ruisseau d'eau thermale qui imprime à la flore une allure toute particulière.

CHARLES BERNARDIN. — *Réhabilitation d'Amanita citrina*. — L'amateur de champignons, 1924, p. 8-9.

Rappel des observations faites par l'auteur, il y a quatre ans, au sujet de la non toxicité de ce champignon.

V. MELZER. — *Un trio de Russules*. — L'amateur de champignons, 1924, p. 10-16.

Etude sur *R. sanguinea* B. R. queleti Fr. et *R. drimeia* Cke. souvent confondues ; M. Melzer donne les caractères différentiels (à noter la réaction purpurine produite sur les lamelles de *R. drimeia* Cke par l'ammoniaque).

V. DEMANGE. — *Sur la non toxicité d'Amanita citrina*. — L'amateur de champignons, 1924, p. 18-19.

Expérience personnelle de l'auteur démontrant la non toxicité de l'*A. citrina*.

M.-E. CHAUVIN. — *A propos d'une gastro-entérite attribuée à Clitocybe nebularis?* — L'amateur de champignons, 1924, p. 26-28.

A propos d'incidents causés par l'ingestion de *Cl. nebularis*, l'auteur estime vraisemblable une confusion avec *Entoloma lividum* Bull., les jeunes des deux espèces étant souvent difficiles à distinguer, surtout à la lumière artificielle. Albert DULAC.

Le 34<sup>e</sup> Bulletin de la Société Botanique du Var et de la Corse vient de paraître. — Nos Endoptéras. — Nos Ingrates. — Nos Echinop-silons, etc...

Le Directeur-Gérant du Monde des Plantes : CH. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire